Zeitschrift: Pestalozziblätter

Herausgeber: Kommission des Pestalozzistübchens der Schweizerischen Permanenten Schulausstellung

Band: 11 (1890)

Heft: 5

Artikel: Rede des Gemeindepräsidenten Paillard bei der Einweihung des Pestalozzi-Denkmals in Yverdon

Autor: Paillard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-917648

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

strengen Landolt die Stimme gibt, denn er ist ein gerechter Mann und straft keinen, der es nicht verdient hat.' Einmütig schloss sich die zahlreiche Versammlung diesem allerdings merkwürdigen Vortrag an."

Rede des Gemeindepräsidenten Paillard bei der Einweihung des Pestalozzi-Denkmals in Yverdon.[1])

Monsieur le président et MM. les membres du Comité Pestalozzi, messieurs les invités, mesdames et messieurs,

C'est aujoud'hui jour de fête pour la population yverdonnoise, car l'heure si impatiemment attendue a enfin retenti et l'époque des incertitudes, des doutes, des espoirs non satisfaits est pour toujours clôturée. Une génération nouvelle, imbue d'idées modernes et humanitaires, a tenu à glorifier par un souvenir durable, la mémoire de ce Pestalozzi à qui notre modeste cité doit une réputation presque universelle.

Ce souvenir est maintenant devant nos yeux enchantés et la tâche entreprise est accomplie.

Dans ce jour mémorable, la première impression qui nous saisit et nous émeut est certainement celle d'une vive reconnaissance pour ce Comité énergique et patient qui, pendant de longues années, a cherché par tous les moyens à atteindre son but.

Au nom de la population yverdonnoise, au nom de ses autorités que nous avons l'honneur de représenter ici, nous recevons ce monument digne du grand pédagogue; nous le recevons avec une gratitude et une joie parfaites; nous exprimons au Comité ainsi qu'aux nombreux et généreux donateurs, nos sentiments d'admiration sans réserve et pour l'œuvre elle-même et pour le dévouement qu'elle a coûté.

Nous déclarons recevoir ce bronze si vivant dans sa vérité, c'est dire que nous apporterons notre amour-propre, notre sollicitude, nos soins attentifs pour que, matériellement, il demeure intact et respecté dans nos murs.

Quel autre sentiment peut nous inspirer, en ce jour, la remise de cette statue? Ah! ne le nions pas, il peut exister dans nos cœurs quelque amertume, quelque humiliation.

La génération de l'époque n'a pas toujours, nous le savons, fait ce qui dépendait d'elle pour assurer au héros du travail que nous fêtons une vie des plus faciles, des plus agréables.

Que ce souvenir soit rappelé sans honte, car il nous dit combien sont parfois injustes les préventions, les appréciations peu réfléchies de tout un peuple.

---

1) Aus dem *Journal d'Yverdon,* No. 55 v. 9. Juli 1890.

Aujourd'hui nous le reconnaissons, les mérites de Pestalozzi étaienit dignes de la sympathie universelle; alors, hélas! un grand nombre de nos concitoyens proféraient la critique et le désaveu.

Et cependant l'œuvre du grand pédagogue a vécu et son nom se transmettra de siècle en siècle. Puissant révolutionnaire, il ne lui a pas suffi de bouleverser des méthodes et des principes surannés, mais sur les ruines de la routine et de l'ignorance à peine déguisée, il a édifié et inauguré l'étude logique et raisonnée.

Respectueux des doctrines religieuses, il a vécu dans le domaine de la *foi;* sa longue et pénible carrière nous parle de persévérance et *d'espoir;* son amour et son dévouement pour les classes malheureuses nous dit *charité.*

Avec ces troix vertus, foi, espérance et charité, noblement et intimement unies dans son souvenir, la présence matérielle de son image dans cette ville bien-aimée, sera pour nous un constant *„garde à vous“*.

Mânes de Pestalozzi, soyez satisfaits, car nous voulons non-seulement apprécier vos idées, mais surtout les mettre en pratique.

Devant ce bronze qui nous parle d'éducation et d'amour, devant ce groupe qui symbolise l'union intime du maître et des disciples, l'union des intelligences et des bonnes volontés, au cours de cette manifestation imposante, promettons de vouer à l'éducation de la jeunesse, à son bien-être moral et intellectuel, plus de soins, plus de zèle.

Que de nos écoles ne sortent pas seulement des élèves réussis d'une part et ignorants de l'autre, mais que tous bénéficient d'un enseignement qui grave en leur cœur l'amour du pays et du prochain, en leur esprit la sagesse, associée à la science pratique.

Profitons enfin de l'inauguration de cette statue pour dire, pour répéter à nos populations: c'est à a l'école qu'on fait le citoyen, l'homme, le père de famille souvent. Ne reculons donc jamais devant des sacrifices, fussent-ils de lourde apparence, lorsqu'ils ont en vue l'éducation, l'instruction populaire et n'oublions pas que le grain jeté dans le terrain scolaire est une semence qui centuple en bénédictions pour la famille, en résultats féconds pour la patrie.

Yverdonnois! c'est à vous qu'en cette heure sollennelle nous nous adressons d'une manière particulière, demeurons les gardiens fidèles du beau monument qui nous est confié, mais gardons plus précieusement encore les principes et les vertus du grand citoyen, du grand patriote; ainsi seulement nous aurons mérité d'associer le nom de notre ville au nom de celui qui fut le bon, le dévoué, le vertueux *Pestalozzi.*